

COMMENTAIRE D'UN TEXTE PHILOSOPHIQUE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Christophe Bouton, Alain Petit

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : textes choisis dans les œuvres des auteurs des textes d'écrit et à l'exclusion de ces derniers.

Modalité de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs (pas de choix).

Liste des ouvrages autorisés : aucun.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun.

Le nombre de candidats à l'oral de l'option de philosophie a été cette année de 24. Parmi eux, 12 candidats ont été admis.

La répartition des notes se fait cette année de la manière suivante :

06 : 1

07 : 1

08 : 3

09 : 4

10 : 4

11 : 3

14 : 3

15 : 1

16 : 2

17 : 1

18 : 1

Liste des textes :

Aristote :

De l'âme, I, 1, 403 a 3-25, trad. Tricot, Vrin : de « Une difficulté se présente aussi à propos des affections de l'âme » à « ...les affections sont des formes engagées dans la matière »

De l'âme, III, 7, 431 b 2-19, trad. Tricot, Vrin : de « La faculté noétique pense donc les formes dans les images » à « ...nous aurons à l'examiner ultérieurement ».

De l'âme, III, 8, 431 b 20-432 a 6, trad. Tricot, Vrin : de « Et maintenant, récapitulons ce que nous avons dit au sujet de l'âme... » à « ...que toutes les qualités et affections des sensibles »

Éthique à Eudème, II, 5, 1222 a 6-37, trad. V. Décarie, Vrin : de « Mais puisqu'on a établi que la vertu est cette disposition... » à « ... et non pas celui qui accepte d'avoir faim »

Éthique à Nicomaque, II, 3, 1105 a 14 – 1105 b 5, trad. Bodéüs, GF : de « On a donc dit que la vertu concerne plaisirs et chagrins... » à « ...d'exécuter souvent ce qui est juste et tempérant »

Éthique à Nicomaque, V, 14, 1137 b, 6-24, trad. Bodéüs, GF : de « Ainsi donc, nous voilà en somme plongés dans l'embarras... » à « ...dans un article de loi »

Métaphysique, A, 1, 980 b 25-981 a 20, trad. Tricot, Vrin : de « Les animaux autres que l'homme vivent donc réduits aux images... » à « ... ou quelque autre individu ainsi désigné, qui se trouve être, en même temps, homme »

Métaphysique, A, 2, 982 b 7-28, trad. Tricot, Vrin : de « De toutes ces considérations il résulte que c'est la même science... » à « ...car seule elle est sa propre fin »

Métaphysique Λ 7, 1072 b 14-30, trad. Tricot, Vrin : de « Tel est le principe auquel sont suspendus le Ciel et la nature... » à « ... car c'est cela même qui est Dieu »

Poétiques, 4, 1448 b 4-23, trad. J. Hardy, CUF, Les Belles Lettres : de « La poésie semble bien devoir son origine à deux causes... » à « ... la poésie naquit de leurs improvisations »

Politique, I, 2, 1253 a 18-39, trad. Tricot, Vrin : de « En outre, la cité est par nature antérieure à la famille... » à « ... elle est une détermination de ce qui est juste »

Sur l'interprétation, 9, 19 a 24-19 b 4, trad. C. Dalimier, GF : de « Que l'étant soit quand il est... » à « ...il en va comme je l'ai dit »

Leibniz

Discours de métaphysique, XIII : de « Car si quelque homme était capable d'achever toute la démonstration... » à « ...mais son imperfection, qui le fait rejeter »

Nouveaux essais sur l'entendement humain, II, 1, §2 : de « Philathète : Nos messieurs, qui supposent qu'au commencement l'âme est une table rase... » à « ...qui ne laissent rien à leur matière première »

Nouveaux essais sur l'entendement humain, II, 14 : de « Philathète : A l'étendue répond la durée. » à « ... le mouvement uniforme est la mesure du mouvement difforme »

Nouveaux essais sur l'entendement humain, II, 20, § 6 : de « après avoir bien considéré la chose, il me paraît quasi que le mot inquiétude... » à « ...et dont la nature n'a pu se passer pour obtenir ses fins »

Nouveaux essais sur l'entendement humain, II, 21, § 39 : de « Théophile : Plusieurs perceptions et inclinations concourent à la volition parfaite » à « ... et alors il n'y a point de désir formé »

Nouveaux essais sur l'entendement humain, IV, 7, § 7 : de « Théophile : On peut toujours dire que cette proposition : « j'existe », est de la dernière évidence... » à « ... qui lui est pourtant innée »

Monadologie, §§19, 20, 21

Opuscules philosophiques choisis, trad. P. Schrecker, Vrin, 1978, « Méditations sur la connaissance, la vérité et les idées », p.12-13 : de « Tout ce qui suit de l'idée de la définition d'une chose... » à « ... et saint Thomas l'avait déjà rejeté »

Opuscules philosophiques choisis, trad. P. Schrecker, Vrin, 1978, « De la production originelle des choses prise à sa racine », p. 88-89 : de « Ainsi nous trouvons la raison dernière de la réalité... » à « ... la perfection physique des esprits consistant en cette félicité »

Principes de la nature et de la grâce, § 5.

Système nouveau de la nature et de la communication des substances, § 3 : de « Au commencement, lorsque je m'étais affranchi du joug d'Aristote... » à « ...mais encore une activité originale ».

Système nouveau de la nature et de la communication des substances, § 14 : de « Étant donc obligé d'accorder qu'il n'est pas possible que l'âme... » à « ... que le vulgaire des Philosophes s'imagine ».

Le nombre des candidats admissibles en option « philosophie » a été en baisse sensible cette année (24 contre 32 en 2007), mais le jury a eu le sentiment que les candidats ayant passé la barre de l'écrit avaient un bon niveau, ce qui se traduit par une hausse de la moyenne de l'épreuve (11,21 en 2008, 10,62 en 2007), et explique sans doute que le nombre des admis, loin d'avoir diminué, est en légère hausse (12 contre 11 en 2007). Contrairement à l'année dernière, où les prestations sur Platon étaient nettement moins réussies que celles sur Leibniz, le jury n'a pas observé de disparité importante entre les deux auteurs commentés, même si les candidats ont été un peu moins à leur aise avec Aristote qu'avec Leibniz, qui a donné lieu à deux excellents commentaires (la moyenne des notes sur Leibniz est de 11,75, 10,66 sur Aristote).

Le jury a pu constater avec plaisir que les candidats dans leur grande majorité étaient bien préparés à l'épreuve, tant du point de vue de la connaissance des auteurs au programme que de la maîtrise technique de la méthode du commentaire. S'agissant de celle-ci, le jury ne peut que rappeler ce qui est déjà connu. Il convient de situer l'extrait dans son contexte, de faire ressortir sa problématique, sa thèse (qu'est-ce que défend l'auteur ?), son articulation, son argumentation (comment justifie-t-il sa position ?), et de développer une analyse précise qui ne plaque pas le système de l'auteur sur le texte, mais part au contraire de celui-ci, considéré dans sa singularité, pour en éclairer la logique interne, en le rattachant à certains aspects de la pensée de l'auteur. Les candidats ont compris le plus souvent que le texte n'est pas un prétexte pour réciter un cours. Ce sont les connaissances acquises qui doivent être mises au service de l'explication du texte. Le jury réitère quelques recommandations aux candidats. Il ne faut pas hésiter à utiliser les 20 mn qui leur sont octroyées, ce qui permet de ne pas laisser dans l'ombre des passages difficiles, qu'il s'agit d'affronter et non d'esquiver. Le jury préfère toujours une interprétation imparfaite d'un passage délicat à une omission pure et simple. Lors du commentaire, il convient de définir les concepts fondamentaux du texte, sans faire comme s'ils étaient déjà bien connus de chacun. Au moment de la reprise, le candidat doit rester concentré pour s'efforcer de répondre le plus précisément possible aux questions, et non répéter ce qu'il a déjà dit. Les questions ont pour but de lui permettre d'améliorer son commentaire, et les réponses apportées peuvent jouer un rôle important dans l'appréciation finale.